

La Maison Le Gall remet **300 000 bouchons** à l'association 1 Bouchon : 1 Sourire





Jean-Michel Kergoat, responsable de la laiterie Le Gall et ses collaborateurs ont remis une tonne de bouchons en plastique à l'association qui œuvre en direction des personnes en situation de handicap.

La Maison Le Gall a remis jeudi 9 novembre plus de **300 000 bouchons** à l'association <u>1 Bouchon : 1 Sourire</u>. Utilisés pour le conditionnement des crèmes fleurette, ils sont devenus inutilisables du fait de modifications techniques visant à les rendre solidaires de la bouteille. À l'origine de ce don, Pierre-Yves Gourtay, responsable de production, chez qui a germé cette idée de valoriser cette tonne de matière plastique. « La Maison Le Gall est heureuse de participer à cette collecte. Nous avons la conviction que l'humain et le bien-être collectif doivent être au cœur de l'économie et nous souhaitons soutenir cette association qui aide les personnes handicapées à avoir une meilleure qualité de vie », précise Flora Balcon, responsable marketing. **Des projets au profit de personnes en situation de handicap**

L'association 1 Bouchon : 1 Sourire organise la collecte des bouchons, les trie, les stocke et les achemine vers l'usine Euro Compound à Chartres qui les transforme en microgranulés réutilisés ensuite dans l'industrie alimentaire.

« Les sommes récoltées par la vente seront utilisées pour financer des projets au profit de personnes en situation de handicap, précise Tino Le Bars, président de l'association. Chaque année, nous aidons environ 25 Finistériens à s'équiper en fauteuils roulants, en vélos adaptés et en aménagements divers pour améliorer leurs vies quotidiennes. Nous cherchons des bénévoles pour compléter notre équipe qui se réunit une à deux fois par semaine dans nos locaux situés au 19, rue de la Libération. Nous aimerions également recevoir l'aide occasionnelle de transporteurs pour acheminer nos bouchons jusqu'à l'usine de Chartres, en complétant leur cargaison quand c'est possible. Affréter un camion coûte de plus en plus cher et nous préférerions que cet argent serve à nos actions ».